

La parole, c'est la politique

On ne mesure peut-être pas toujours bien, ou on oublie, la proposition inouïe que fait Lacan dès son texte fondateur « Fonction et champ de la parole et du langage en psychanalyse »[\[1\]](#). Quelle est-elle ? Il propose de considérer l'expérience analytique – et finalement l'expérience humaine – comme étant essentiellement une expérience de parole. Un choix s'impose alors au praticien.

Contre le psychologisme

Cette proposition est un point de vue radicalement différent de celui des « professionnels des idées »[\[2\]](#) pour qui l'expérience commune est une expérience sensible. En d'autres termes, le sens commun conçoit l'être humain comme un individu doté d'un corps et d'un appareil psychique qui en est la doublure, s'avancant dans le monde guidé par ses sens : le réel consiste alors à « embrasser les arbres »[\[3\]](#). Dans une psychanalyse se confondant avec la psychologie, « nul doute que dans cette voie, se flairer réciproquement ne devienne le fin du fin de la réaction de transfert »[\[4\]](#).

Or, si nous regardons les hommes vivre, il n'est pas difficile de rejoindre Lacan dans son constat : ils parlent entre eux, se taisent, rétorquent, se réunissent, s'interrogent, font des colloques, etc. Inversement, l'*homopsychologicus*[\[5\]](#) s'aperçoit mal. Les facultés mentales ne s'attrapent *in fine* que par des actions de parole ou d'écriture : répondre à une série de questions. Ces dispositifs expérimentaux accèdent-ils à la faculté que l'on interroge ou au discours par lequel on veut attraper cette faculté ? La psychologie d'aujourd'hui double ce premier a priori d'un second : ces facultés se confondraient, par zones, au cerveau, plus précisément aux réseaux de neurones. C'est cette voie, la construction de l'*homopsychologicus* que Lacan dénonce comme étant bien plus dangereuse que le scientisme physicien[\[6\]](#) !

Freud a mis en valeur ce point essentiel que l'homme est pris dans une expérience de parole, et il a choisi dans cette expérience de parole trois phénomènes de langue pour le démontrer : le rêve, le lapsus et le mot d'esprit.

Un point commun les réunit : dans les trois, il y a bien des énoncés mais dont l'énonciation est incertaine pour un laps de temps. Production nocturne qui ne vous demande pas votre avis, raté de langue que vous ne vouliez pas, mot d'esprit qui vous dépasse sont autant d'énoncés qui vous traversent et dont vous vous faites l'énonciateur par raccroc. Autant de modalités du caractère trans-individuel de l'inconscient où se produit le sujet dans un rapport à l'Autre. En effet, comme l'indique J.-A. Miller, « l'analyse freudienne du *Witz* justifie Lacan d'articuler le sujet de l'inconscient à un Autre, et de qualifier l'inconscient comme trans-individuel. On peut passer de " l'inconscient est trans-individuel " à " l'inconscient est politique " dès lors qu'il apparaît que cet Autre est divisé, qu'il n'existe pas comme Un. »[\[7\]](#)

La parole trans-individuelle

Lacan rappelle une chose évidente qui semble à l'époque avoir échappé aux psychanalystes eux-mêmes : « Qu'elle se veuille agent de guérison, de formation ou de sondage, la psychanalyse n'a qu'un médium : la parole du patient »[\[8\]](#). Il précise qu'il n'y a pas de parole sans réponse, et en même temps dresse la figure d'un praticien en auditeur silencieux. Il y a là un paradoxe apparent, or la réponse est du sujet, et ne relève d'aucune individualité.

Maintenant si le praticien méconnaît la fonction de la parole, « il n'en subira que plus fortement l'appel, et c'est le vide qui d'abord s'y fait entendre, c'est en lui-même qu'il l'éprouvera et c'est au-delà de la parole qu'il cherchera une réalité qui comblera ce vide. Ainsi en vient-il à analyser le comportement du sujet pour y trouver ce qu'il ne dit pas »[\[9\]](#). Voilà le moment très précis où l'intérêt pour le comportement

s'insère : à partir d'une méconnaissance de la fonction de la parole et une difficulté d'être un auditeur silencieux. À l'inverse, dire la parole c'est la politique, c'est faire apercevoir la cure comme « le contraire d'une réduction, c'est une amplification, c'est le transport de l'inconscient hors de la sphère solipsiste pour le mettre dans la Cité, le faire dépendre de "L'histoire", de la discorde du discours universel à chaque moment de la série qui s'en effectue. »[\[10\]](#)

[\[1\]](#) Lacan J., « Fonction et champ de la parole et du langage en psychanalyse », *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, pp. 237-322.

[\[2\]](#) *Ibid.*, p. 266.

[\[3\]](#) *Ibid.*, p. 267.

[\[4\]](#) *Ibid.*

[\[5\]](#) Lacan J., « Intervention sur le transfert », *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 217.

[\[6\]](#) *Ibid.*

[\[7\]](#) Miller J.-A., <https://www.hebdo-blog.fr/linconscient-cest-politique/>

[\[8\]](#) Lacan J., « Fonction et champ de la parole et du langage en psychanalyse », *op. cit.*, p. 247.

[\[9\]](#) *Ibid.*, p. 248.

[\[10\]](#) Miller J.-A., <https://www.hebdo-blog.fr/linconscient-cest-politique/>